



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/A-propos-de-techniques-et>

A propos de... techniques et capitalisme

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1980 - N° 784 - décembre 1980 -

Date de mise en ligne : mercredi 8 octobre 2008

Date de parution : décembre 1980

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Sciences et Avenir (n° 402, août 1980) nous informe de certaines innovations techniques dans le domaine de l'éclairage. La firme Philips commercialise une ampoule contenant un petit tube fluorescent, avec régulateur miniaturisé de tension et d'intensité. Cette ampoule de 18 watts donnerait la même lumière qu'une ampoule à filament de tungstène de 75 watts. D'où¹, dit la publicité, une dépense de quatre fois moins d'énergie. Toutefois, la nouvelle merveille coûte dix-neuf fois plus cher que l'ampoule traditionnelle, et pèse 530 grammes au lieu de 35 grammes. Mais elle dure 5 000 heures.

Face à cette innovation technique, la General Electric (qui vend la moitié des lampes à incandescence des États-Unis) va lancer en 1981 l'« Electronic Halarc », ampoule combinant les vertus du filament de tungstène et celles de l'arc à vapeur d'halogènes. Elle aussi doit durer 5 000 heures et consommer trois fois moins d'énergie que les ampoules traditionnelles à incandescence. La General Electric espère bien devancer Philips dans le renouvellement des stocks.

Westinghouse n'est pas en reste et espère bien devancer General Electric avec son ampoule à tube fluorescent qui durera 7 500 heures.

Enfin, la G T E Sylvania annonce de son côté pour 1981 une « Miniarc », contrairement à l'électroniquement, qui fournira avec 40 watts la même lumière qu'une lampe à incandescence de 200 watts.

« o »

La télévision s'est fait l'écho de cette guerre des ampoules, en la situant dans le cadre de la compétition pour les économies d'énergie, en laissant le soin aux auditeurs d'apprécier l'intérêt que portaient les grandes compagnies industrielles à l'intérêt général.

Mais ni la revue ni la télévision n'ont fait allusion aux précédentes initiatives des grands trusts General Electric et Westinghouse se sont efforcés pendant plus de 10 ans d'empêcher ou de retarder l'introduction des lampes à fluorescence aux États-Unis (1). En 1939, General Electric demandait à tous ses vendeurs de cacher que les lampes à fluorescence économisaient des frais d'éclairage. E. Mandel cite le cas d'une ampoule électrique supérieure, inventée au début de 1930 et qui, selon les estimations, aurait économisé dix millions de dollars pour les consommateurs, mais n'a pas été mise sur le marché (2). Le même auteur reproduit la déclaration de M.O.D. Young, qui fut président de la General Electric : « Les capitalistes sages évitent d'exploiter de nouvelles inventions et ne s'engagent que lorsque le public est prêt à une demande massive. » (3)

C'est bien ce qui se passe maintenant, les circonstances sont favorables pour ces messieurs.

Adret (4) rappelle que la firme qui a inventé les tubes fluorescents ne les a mis sur le marché qu'après avoir découvert le moyen d'en réduire le fonctionnement de 1 000 heures au lieu de 3 000.

Ainsi, après avoir gaspillé le travail humain et prostitué l'intelligence inventive au sabotage du progrès technique, les grands patrons de l'industrie électrique se présentent comme grands économiseurs d'énergie et bienfaiteurs de l'humanité.

(1) A.A. Bright Jr. The Electric Lamp Industry, cité par E. Mandel : Traités d'Economie Marxiste, Tome II, chap. XII.

(2) D'après Technological Trends, cité dans Lilley : Men,

Mandel : Traités d'Economie Marxiste, Tome II,

machines and History.

(3) D'après Rupert Maclauron, Invention and Innovation in the

radio industry.

(4) Travailler deux heures par jour (Editions du Seuil, 1977).